

---

*Histoire de la médecine*

**Histoire de la médecine.  
Maladies, malades, praticiens**

Conférences de l'année 2014-2015

**Joël Coste**



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1875>

DOI : 10.4000/ashp.1875

ISSN : 1969-6310

**Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 290-291

ISSN : 0766-0677

**Référence électronique**

Joël Coste, « Histoire de la médecine.

Maladies, malades, praticiens », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 05 octobre 2016, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1875>

---

Tous droits réservés : EPHE

## HISTOIRE DE LA MÉDECINE MALADIES, MALADES, PRATICIENS

Directeur d'études : M. Joël COSTE

Programme de l'année 2014-2015 : I. *Histoire de la nosologie médicale.* — II. *Épistémologie de la science médicale à l'époque moderne.*

**I.** La première conférence (Histoire de la nosologie médicale) a ouvert un chantier de plusieurs années ayant pour objectif de pallier aux carences de l'historiographie et de la philosophie médicale sur la question de la nosologie. Si, au sens strict de classification méthodique des maladies par espèces et genres, la nosologie a pris naissance au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec Boissier de Sauvages (1731-1771) et Linné (1763), sur un projet de Sydenham (1676), la catégorisation des maladies et leur mise en ordre pour la pratique ont commencé dès l'Antiquité grecque, avec les médecins dits « cniidiens », et n'ont pas cessé d'être pratiquées jusqu'à l'époque présente. Les premières séances de la conférence ont été consacrées à une analyse des productions historiographiques, peu nombreuses et relativement anciennes (Bouchut, Faber, Riese, Temkin, King), puis à celle des réflexions des philosophes et médecins philosophes (Dagognet, Fein-stein, Fagot-Largeault, Hempel, Jablensky et Kendell) sur les questions nosologiques. Cette analyse a permis d'affiner les hypothèses de l'enquête et la grille de lecture des classements et classifications de maladies à utiliser dans celle-ci. Les séances suivantes ont été consacrées à l'étude chronologique des catégorisations de l'Antiquité au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle dans leur contexte médical et épistémologique. Ont été ainsi successivement analysés les tableaux de maladies des médecins cniidiens, de Celse, des méthodiques, d'Arétée de Cappadoce, de Galien, d'Alexandre de Tralles et des compilateurs de l'Antiquité tardive et la structuration des *practicae* de Gariopontus, au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, à Rivière, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (considérant notamment celles de Bernard de Gordon, Arnaud de Villeneuve, Dubois, Houllier, Cesalpino et Platter). La pathologie, la « science des maladies » avec ses genres et espèces, proposée par Fernel, et la sémiologie, permettant de reconnaître celles-ci, par Van Lom au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle ont fait l'objet d'une attention particulière.

**II.** La seconde conférence (Épistémologie de la science médicale à l'époque moderne), également programmée sur plusieurs années, a d'abord examiné les différentes conceptions de l'épistémologie : celle, classique, de théorie de la connaissance ; celle, également populaire en France, de philosophie des sciences ; et celle, de plus en plus en vogue dans les sciences sociales, de moyen de faire croire que les connaissances sont vraies. Elle a ensuite donné un aperçu des relations tumultueuses entre épistémologie et histoire, particulièrement après la « révolution kuhnienne », et entre épistémologie et médecine. En analysant le débat portant sur la médecine à la fois « art » et « science » et sur le statut épistémologique de la médecine, elle a constaté

l'émergence dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle d'une science de la clinique, pourvue d'une épistémologie quantitative, dérivée de l'épidémiologie pour ces méthodes, et qualifiée pour cela d'épidémiologie clinique. Après avoir considéré les principaux problèmes de longue durée de la science médicale (la définition de la santé, de la maladie, la nosologie, les théories et modèles à utiliser en recherche, l'expérimentation et ses succédanés, l'invention et la découverte, etc.), plusieurs travaux exemplaires consacrés à l'épistémologie médicale ont été présentés, permettant de contraster, sur les thèmes de la découverte ou l'expérimentation en médecine, l'approche socio-constru-ctiviste de Fleck ou de French, l'approche micro-historique de Grmek ou de Holmes et l'approche cognitive de Thagard ou de Darden. Une synthèse épistémologique finale a permis de préciser le programme et la méthodologie de l'histoire de l'« épis-témologie de la science médicale à l'époque moderne » qui sera proposée au cours des prochaines années.